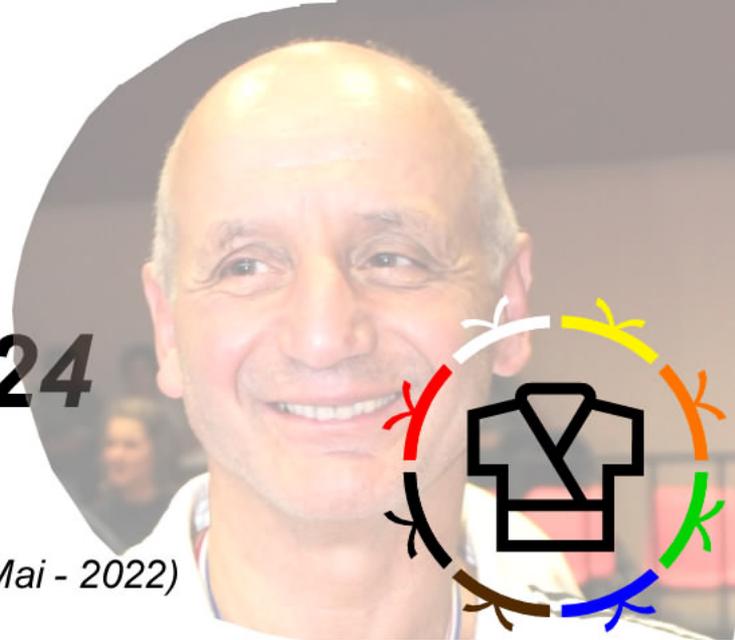


TOUS AUX JO 2024 A PARIS !

avec Philippe NAIT ALAMARA (Mai - 2022)
Enseignant et arbitre



- Date de naissance : 07 juin 1959 à PARIS 18ème
- 1^{er} club : Judo Club SIME LA GUERCHE – Club actuel : Licencié au Judo Club LA GUERCHE
- Grade : 2DAN
- Catégorie : -71kg

“Pouvez-vous vous présenter en quelques lignes ?”

Philippe NAIT ALAMARA. J'ai 2 enfants, Romain 33 ans (ceinture verte) et Caroline 30 ans (ceinture marron) et 3 petits enfants, Assia 4 ans et ½, Alia 2 ans et Adam 7 mois. Je suis enseignant de Judo et de Ju-Jitsu au J.C LA GUERCHE et au J.C SANCERGUOIS depuis 1998. J'ai également remplacé pendant 1 an les professeurs des clubs d'AVORD et de BRECY (avec François KOZAK animateur suppléant) le temps que ces clubs retrouvent un enseignant. Il y a de nombreuses années, un accident de moto un mois après l'obtention de mon B.E de Judo fin juillet 1998 a failli stopper ma pratique de cette discipline. Après 6 mois d'arrêt, j'ai pu reprendre progressivement le Judo et j'ai fait le choix de m'orienter vers l'enseignement et ne pas prendre de risque en reprenant la compétition. Par contre, je me suis lancé dans l'Arbitrage pour garder le contact. J'ai obtenu le DEJEPS Judo- Ju-Jitsu le 15 novembre 2011. Je suis arbitre régional depuis le 20 mai 2012 et Inter régional depuis 2015. Cette fonction d'arbitre m'a conduit à être responsable de l'arbitrage au CDJA du CHER depuis 2015.



“Vous êtes très impliqué pour que le Judo puisse être accessible à toutes et tous dans les campagnes du département du Cher. Cette implication a été récompensée à de nombreuses reprises !”



J'ai été Président du J.C SIME LA GUERCHE et enseignant bénévole de 1985 à 1998. J'ai obtenu les Palmes de Bronze des Enseignants le 06 juin 2007, la Croix de Bronze du Mérite des Ceintures Noires le 27 novembre 2013 et les palmes d'Argent des Enseignants le 22 novembre 2017.



“Quelle est votre parcours sur les tatamis ?”



J'ai débuté le Judo à l'âge de 18 ans dans le club de l'entreprise SIME Industrie où j'ai été embauché comme Tourneur / Fraiseur le 07 septembre 1977. J'ai fini ma carrière dans cette société comme Responsable Qualité Fournisseurs en 2013. J'ai pris mon premier cours de Judo le 13 septembre 1977 avec Michel MOUCHON, Professeur de Judo qui était également professeur à SAINT-AMAND MONTROND. Je garde en mémoire ces débuts et surtout l'accueil que j'ai reçu de la part de tous les membres du club à l'époque. Je découvrais ce sport où garçons et filles s'entraînaient ensemble dans un grand respect et une grande fraternité. Commenant à l'âge ou pas mal arrêtet j'ai été encouragé, entouré et c'est ainsi que j'ai obtenu mon grade de ceinture Noire 1er Dan en 1984. Très vite mon professeur m'a encouragé à suivre une formation (A.B.E : Autorisation Bénévole d'Enseignement, l'équivalent du CFEB). Ayant obtenu cette qualification, j'ai alors enseigné tous les samedis entre 1985 et 1998 année où j'ai obtenu mon Brevet d'Etat Judo au CREPS de POITIERS. Pour info, ne pouvant bénéficier de congé-formation ni d'aide quelconque, je me suis formé au Judo en suivant l'école des Cadres (avec comme intervenants les hauts gradés Départementaux ou Régionaux : Marc BOUGRAT, Régis SEGUIN, Michel DUBOURG et plein d'autres encore). Pour le reste, j'avais acheté le guide de l'éducateur sportif 1er, 2^{ème} et 3^{ème} degré et je l'ai lu et relu sans cesse.

“Je découvrais ce sport où garçons et filles s'entraînaient ensemble dans un grand respect et une grande fraternité.”

J'avais complété cette lecture par de nombreux ouvrages de pédagogie et psychopédagogie traitant du cadre institutionnel de la pratique physique et sportive. J'ai eu la chance par l'intermédiaire d'un ami commun Franck TAIEB ceinture marron de mon club et professeur de Mathématique de rencontrer mon partenaire de formation Thierry LEFEBVRE judoka qui pratiquait à NEVERS et enseignant dans le même lycée que Franck TAIEB. Il cherchait également à l'époque un partenaire pour préparer le B.E de Judo. Après deux ans de préparation, de formation et de travail nous nous sommes présentés en candidats libres à l'examen. J'avais 39 ans et pour la petite histoire je portais pour l'examen le dossard N° 39... Je l'ai obtenu le 16 juin 1998 en me classant 2^{ème} sur 54 candidats avec la note de 14,75 / 20 le major de la promotion ayant obtenu la note de 15 /20. Ce résultat a été pour moi une grande satisfaction et un grand encouragement pour la suite...



“Pourquoi avez-vous favorisé l'enseignement que votre parcours en compétition ?”

Un accident de moto fin juillet 1998 a failli mettre un terme à ma pratique du Judo. Après 6 mois d'arrêt et de doute, j'ai pu reprendre progressivement le Judo et l'enseignement. J'ai fait le choix de ne plus faire de compétition. J'ai mon kata de 3^{ème} Dan et 80 points pour la partie compétition. Je n'ai jamais été un super combattant. Mon meilleur niveau a été l'inter-régional. Je pense que la compétition est un passage important pour un judoka dans le cadre du dépassement de soi. Mais ce n'est pas une fin en soi...et elle ne doit pas être le seul objectif de la pratique du Judo.



La culture Judo, la pratique des techniques, des Katas pourront continuer à être pratiquer quel que soit l'âge du pratiquant alors que la compétition... N'oublions pas les 3 composantes du Grade : SHIN : Esprit GHI : Technique. TAÏ : valeur physique. Et que c'est 3 composantes évoluant et se compensant entre elles.

“Quel est votre point de vue concernant le Judo pour toutes et tous et plus précisément en secteur rural ?”

Avant la crise sanitaire COVID j'avais mis en place une collaboration avec les enseignants des écoles primaires de LA GUERCHE en proposant une activité « Judo : Jeux d'opposition » ainsi qu'avec une classe SEGPA du Collège C. DEBUSSY de LA GUERCHE. Je vais relancer cette collaboration pour la rentrée 2022/2023 maintenant que la menace du COVID semble s'éloigner. Dans ce cadre, nous avons eu un très bon retour des séances que nous avons pu faire. Les valeurs du Judo étant unanimement reconnues.

“Quel est votre retour sur expérience de la crise COVID ?”

Après l'épidémie de COVID, le bilan fait par le monde médical décrit une augmentation importante de l'obésité, notamment chez les jeunes. Certains projets ministériels envisagent d'augmenter l'activité physique à l'école. Attendons de voir ! Nous savons tous que le Judo peut être une très bonne activité qui permet au pratiquant d'être bien à la fois dans son corps et dans sa tête.



Je m'explique : un licencié qui a accès à une discipline comme le Judo « gratuitement » ne se sentira pas contraint par le fait que ses parents ayant payé les cours, la licence il doit au moins finir la saison sur laquelle il s'est engagé. Donc on risque de voir arriver beaucoup de nouveaux licenciés, mais également en voir repartir un grand nombre dès qu'ils vont découvrir que pratiquer notre discipline exige effort, persévérance et assiduité... Je pense que les licenciés doivent régler leurs cotisations. Une aide sous forme de remboursement serait attribuée en fin de saison si le licencié a bien assisté aux entraînements tout au long de la saison (ou au prorata de sa participation).

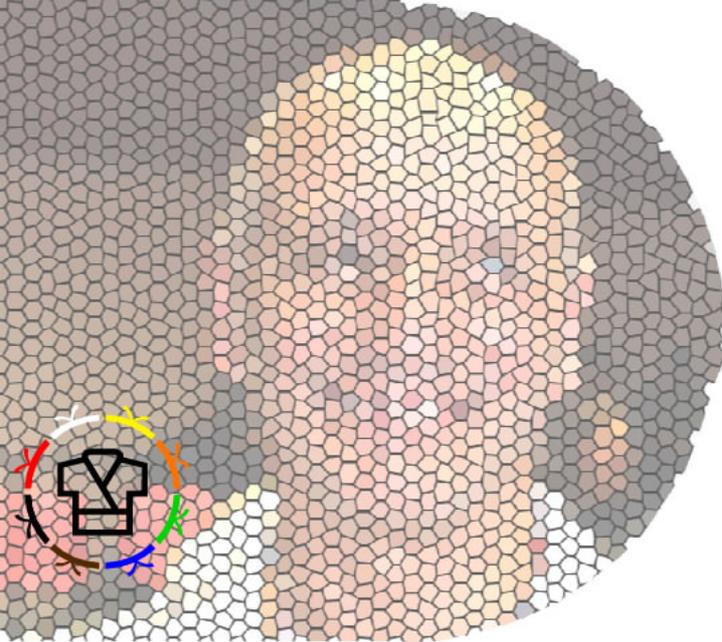


“N'oublions pas les 3 composantes du Grade : SHIN : Esprit GHI : Technique. TAÏ : valeur physique.”

“La fédération vient d'activer le projet 1000 Dojos. Que pensez-vous de cette initiative ? Avez-vous un projet ou connaissez-vous un projet ?”

J'ai entendu parler de ce projet. En tant qu'enseignant Judo je ne peux qu'adhérer au projet d'amener le Judo là où il n'y a pas déjà un Dojo ou alors s'il est trop loin et pas accessible. Amener les jeunes au Dojo pour certains parents est parfois difficile. Donc amenons le Judo près des familles...Le Judo doit être facilement accessible donc si le pratiquant peut s'y rendre à pied ou à vélo ou avec un trajet court ce serait positif. Par contre les clubs rencontrent de plus en plus de problèmes de fidélisation des bénévoles, notamment dans les postes de secrétaires, trésoriers, ou l'on exige des compétences de plus en plus importantes. Multiplier les Dojos va demander plus de dirigeants et l'équation ne va pas être simple à résoudre. Dernier point le côté gratuit des cours pour moi doit être conditionné.





“Vous êtes également arbitre. L’arbitrage vit une crise de vocation. Quel est votre sentiment sur le sujet ? Comment y remédier ?”

L’Arbitrage vit une crise de vocation c’est certain. Je dirais qu’il n’y a pas que l’arbitrage...

Devenir arbitre c’est comme devenir pompier, médecin... il faut susciter envie... Et qui peut donner envie dans un club de devenir arbitre ? Là je risque de m’attirer les foudres de certains mais bon j’assume, je suis moi-même enseignant dans deux clubs... Le premier qui donne envie de faire du Judo, c’est l’enseignant... Celui qui déclenchera l’envie de devenir arbitre, ou commissaire sportif ? Et bien c’est aussi l’enseignant ! L’enseignant est un modèle, le 1er modèle ... Je suis formateur Arbitrage départemental au CDJA 18. Nous organisons des stages de formation. Le constat que je fais c’est que les participants à ces stages et/ou à l’arbitrage des manifestations départementales et régionales ont des Enseignants investis dans l’arbitrage en tant qu’arbitre ou en participants aux stages de formation. Comment peut-on enseigner le Judo en faisant l’impasse sur l’arbitrage et la commission sportive ? Envoyer en compétition des judokas qui ignorent pratiquement tout de l’arbitrage n’est pas très responsable... Les contestations rencontrées sur les compétitions de la part des enseignants sont dues à leur ignorance de l’évolution des règles d’arbitrage... Mais bon pour être au courant il faut se former... régulièrement. Il fut un temps, ou pour valider son grade de ceinture noire il fallait passer une Unité de Valeur d’arbitrage ou de commissaire sportif. Cette « pseudo contrainte » avait le mérite « d’obliger » le candidat à la ceinture noire, à se former en participant aux stages de formation et à arbitrer les manifestations Poussins et Benjamins. Cette « pseudo obligation » a eu également le mérite de faire découvrir l’Arbitrage et la Commission Sportive et de déclenché des vocations. De plus ces candidats rendaient un grand service à la vie du Judo dans leur département. Ils avaient reçu et ils redonnaient... quoi de plus valorisant ? Remettons cette U.V dans le cursus des judokas si ce n’est pas cela qui résoudra tout, je pense que cela y contribuerait grandement.

“Les contestations rencontrées sur les compétitions de la part des enseignants sont dues à leur ignorance de l’évolution des règles d’arbitrage.”



“Comment jugez-vous la qualité du Judo en France ? ”

Si le Japon est et restera toujours la nation phare du Judo, la France pour moi est à la 2ème place. La qualité des formations, la qualité et la valeur de nos champions qui malgré des résultats époustouffants restent modestes et disponibles, font que la France est considérée comme une digne héritière des valeurs rassemblées par Jigoro KANO sous l’appellation : JUDO. Nous, Enseignants devons veiller à rester dignes de cet héritage, en nous formant en résistant aux sirènes de l’Ego et du sport business... Dans nos « petits clubs » nous sommes d’abord des Educateurs.... Les grands Champions ont tous commencé dans des « petits clubs ». Dans ces « petits clubs » on y acquiert les outils indispensables, pour intégrer les « grandes structures » et y être entraîné pour devenir de Futurs (es) Champions (es).



“Quels sont vos champions historiques ?”

Pour les plus anciens, je citerai Thierry REY, Marc ALEXANDRE, Brigitte DEYDIER, Jean-Luc ROUGE, Stéphane TRAINÉAU, et tant d'autres. J'ai eu la chance de recevoir dans mon Dojo de LA GUERCHE, Angelo PARISI ancien champion olympique, 4 fois champion d'Europe, 6 fois champion de France, de 1967 à 1985. Il était venu voir son neveu qui pratiquait le Judo avec nous. Je me rappelle ma grande surprise de le voir entrer dans le Dojo. J'avais voulu arrêter le cours pour le présenter. Il m'avait fait signe de continuer le cours, s'était assis au fond de la salle et avait attendu la fin du cours pour nous rejoindre. Un vrai champion... Pour les plus récents, Teddy RINER et Clarisse AGBENENOU impressionnants par leur palmarès mais surtout par leur charisme, leur humilité et leur disponibilité.



“Le Judo a été une révélation pour moi.”

“En vous interviewant, j'ai pu noter que votre parcours individuel dans le Judo est chargé d'histoire et d'émotion. Que retenez-vous au fond ?”

Le Judo a été une révélation pour moi. Je suis un enfant de la D.A.S.S. Parti de Paris, je me suis retrouvé dans cette ville de LA GUERCHE à l'âge de 5ans. J'ai grandi avec les inconvénients de ce statut de « gamin de l'Assistance Publique » et l'origine de mon nom ne m'a pas facilité la vie. J'ai eu la chance d'être dans une famille d'accueil gentille et d'y rester jusqu'à ma majorité. Mais la pratique du sport et le Judo n'était pas une priorité à l'époque. bercé par les films de Bruce LEE et autre Chuck NORRIS, j'ai eu envie de faire du Karaté mais le plus proche club étant à NEVERS (25kms) les cours de 20h à 21h30 et le trajet à faire à mobylette ont mis à mal ma motivation. C'est pour cette raison que je me suis dit pourquoi ne pas aller pratiquer le Judo... Je me souviens de mes premiers cours à 18 ans à l'invitation de Daniel RAMILLON salarié, secrétaire du comité d'Entreprise et créateur du club de l'entreprise et plus encore de ses fils Thierry, Eric et Mickael. Je me souviens de l'accueil, de l'ambiance amicale et conviviale, chacun essayant d'apporter son aide, un petit conseil, un encouragement ... J'ai rencontré une vraie amitié, sincère et désintéressée. On voulait que je progresse et j'ai compris que même moi j'apportai ma pierre à cette construction. En effet, n'ayant aucune connaissance je faisais un peu n'importe quoi à l'époque. Mais cette « maladresse » cette « incompetence » obligeait les autres à remettre leur savoir en question pour voir l'efficacité de ce qu'ils avaient appris... On apporte toujours quelque chose à l'autre... Le judo est un échange permanent dans le respect de l'autre quel que soit son niveau. Chacun sait que pour progresser il a besoin des autres, de leur diversité, de leur soutien pour digérer les échecs et partager les joies des réussites. Le Judo c'est ma deuxième grande famille, j'y ai eu tout de suite ma place et la maxime « Entraide et Prospérité Mutuelle » n'étaient pas qu'une formule au club de LA GUERCHE. Depuis, je m'attache et m'attacherai à ce que cela reste toujours ainsi où que j'enseigne. J'insiste sur l'accueil et une empathie réelle vis-à-vis de tous ceux qui franchissent la porte de nos Dojos. Le Judo commence là.... On enseigne d'abord ce que l'on est avant d'enseigner ce que l'on sait...



“J'ai rencontré une vraie amitié, sincère et désintéressée.”



“Paris 2024, c’est demain. Vous serez où ?”

Je pense que je vais me rendre à Paris pour dire que j’y étais et faire partie de cette grande fête du Sport je pense que c’est une “autre” expérience de vie... et le sport c’est la vie...

“Une bouteille à la mer, un conseil à donner pour les judokas et judokates, les familles !”

Le Judo s’adapte à chaque participant quel que soit ses préférences (Judo, Ju-Jitsu, Katas, Taïso, Arbitrage, Commission Sportive...) et peut permettre à chacun de se réaliser aussi bien du côté sportif que du côté encadrement et /ou du côté de l’administration d’un club. Il y a une place pour chacun dans la famille du Judo et chacun peut et doit redonner après avoir reçu. Quoique vous fassiez, le Judo vous transformera. Alors pas d’hésitation, franchissez la porte d’un Dojo c’est le début d’une belle expérience de vie, d’une aventure humaine extraordinaire...

Nous vous attendons !



“Le sport c’est la vie...”



Interview & Réalisation
Pascal VRIGNAT / Responsable de la Communication & de la Valorisation
Mai 2022.

